

Notes de lectures en appui à l'étude de 1 et II Timothée¹

par Daniel Garneau, au 1^{er} décembre 2016

BÉNÉTREAU, SAMUEL

Bénétreau, Samuel. (2007). *Les épîtres pastorales. 1 et 2 Timothée, Tite*. Commentaire évangélique de la Bible (CEB), Vaux-sur-Seine : Éditions de la Faculté libre de théologie évangélique, , 456 p.

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) du texte de Bénétreau sur 1 Timothée :

- Titre de section : « Une grave préoccupation : les faux docteurs » (p. 18-21).
- «L'enseignement dénoncé, que Paul ne prend pas la peine de décrire avec précision, est, semble-t-il, à peu près le même dans les trois lettres. La situation est assez grave pour que ce danger soit mentionné dès le début de 1 Timothée (1.3) et que la première directive apostolique s'y rapporte : *enjoindre à certains de ne pas enseigner une autre doctrine*. La dernière exhortation est du même ordre : 6.20-21» (p. 18).
- «[...] Il sera judicieux de se demander, pour chacun des développements, s'il n'y aurait pas, au moins en arrière-plan, une volonté de s'en prendre à un enseignement ou à une attitude érronés» (p. 19).
- «Paul s'en prend non seulement à des thèses, mais aussi à un type de discours : "des fables" (2 Tm 4.4; Tt 1.14), l'illusion d'une "pseudo-science" (1 Tm 6.20) alimentant des discussions (des bavardages!), de "vains discours", des controverses, des "querelles de mots" (cf. 1 Tm 1.4,6; 6.4,20; 2 Tm 2.14,16,23; Tt1.10; 3.9) » (p. 20).
- «[...] On] n'est pas très éloigné du discours anti-hérétique d'autres lettres de Paul» (p. 21).
- «Pour ce qui concerne la piété et la vie des croyants dans le monde, on enregistre peu d'informations : l'essentiel du discours est celui de l'exhortation et non pas de l'information. Ainsi le célèbre passage de 1 Tm 2:1-4 sur l'attitude à l'égard des autorités politiques et des hommes en général représente la pensée de l'auteur mais ne nous renseigne pas sur la réalité vécue. [...] Pour] la prière, on est en présence d'une exhortation vigoureuse (1 Tm 2.1ss). On relève un intérêt pour la place des femmes dans l'Église. Les veuves doivent être soutenues, les femmes âgées sont invitées à instruire les plus jeunes (Tt 2.4). Il est probable que les femmes accédaient au diaconat (1 Tm 3.11). Si, en 1 Timothée 2.11-12, Paul demande aux femmes de garder le silence (ou au moins le calme) dans l'Église, en toute soumission, c'est qu'il y avait vraisemblablement chez certaines un désir d'émancipation, peut-être à l'instigation des faux docteurs » (p. 22).

¹ Ce document est évolutif. J'y consignerai peu à peu les résultats de mes lectures concernant 1 et 2 Timothée . S'il vous semble utile, veuillez vérifier de temps à autre si une version plus récente a été produite.

Parmi les éléments d'un plan pour 1 Timothée, Bénétreau propose les suivants, retenus en fonction des besoins spécifiques d'un enseignement sur 1 Timothée 1 et 2 :

- I. Sous la menace de fausses doctrines, combattre le bon combat (1.3-20)
 - Du bon usage de la loi (1.3-11)
 - La Grâce à l'oeuvre : un persécuteur devient un serviteur du Christ (1.12-17)
 - Poursuivre la lutte avec foi et bonne conscience (1.18-20)
- II. La prière : visée universelle et exigences (2.1-15)
 - Prier un Dieu qui veut le salut de tous (2.1-7)
 - Prière et attitude juste (2.8-15)

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) du texte de Bénétreau sur 1 Tim 1.3-20 :

- «1. Sous la menace de fausses doctrines, combattre le beau combat (1.3-20)» (p. 57 à 89).
- «a. Les fruits déplorable d'un enseignement éronné (1.3-7)» (p. 57 à 63).
- 1 Timothée 1:3-4 (p. 57 à 60).
- Concernant le terme enjoindre utilisé au v 3 notamment par la NBS : «[...] il faut enjoindre aux fautifs de cesser» [...]

Le danger n'est pas imaginaire. L'ordre vise non seulement les faux docteurs qui doivent être amenés à renoncer, mais aussi, indirectement, les membres de l'Église (Timothée lui-même, apparemment, est à l'abri de la tentation), car il leur revient de ne pas *s'attacher* aux discours fallacieux. [...]

[... / de p. 58 à p. 59 / ...]

Non seulement ces spéculations n'édifient pas mais elles nourrissent une posture spirituelle néfaste, faite d'une excitation intellectuelle superficielle et d'une abondance de discours confinant au verbiage (cf. 1.6). On "discute" plutôt que d'accueillir la Parole. [...]. Il ne s'agit pas de dialogues, de débats où l'on s'écoute pour chercher à comprendre, mais de joutes verbales sans valeur, créant des tensions et des disputes.

[...]

[...]. Paul refuse non seulement ce qui nuirait à l'exercice des ministères dans l'Église mais aussi et surtout ce qui contredirait la jouissance de ce salut préparé par Dieu et qui s'obtient par la foi » (p. 58-60).

- 1 Timothée 1:5 (p. 60 à 62).
- «Le premier terme de la triade, le *coeur*, désigne le lieu où l'amour éclôt et grandit : c'est l'intériorité en son centre d'où rayonnent les pensées, les volontés, les sentiments. La *conscience* est ici la faculté intime d'évaluer ses propres actions et, par là, d'inspirer le comportement approprié (cf. Rm 1.32; 2.15). On est surpris de trouver la *foi* comme troisième terme dans une liste appartenant au vocabulaire de l'anthropologie. La foi n'est probablement pas, ici, la doctrine orthodoxe, mais un attachement à Dieu et à sa Parole qui sera un terreau favorable pour une croissance dans l'amour » (p. 61).
- «Une foi sans hypocrisie (*anupokritos*; 2 Tm 1.5 également) est une foi libérée du souci de l'apparence, attentive à la réalité de la vie avec Dieu, consciente des faiblesses humaines mais attachée à la grâce divine. À propos de l'amour, Paul insiste volontiers sur cette qualité de sincérité : un "amour sincère" (Rm 12.9; 2 Co 6.6). Ici, la sincérité de la foi assurera l'épanouissement d'un amour vrai. Romains 13.2 l'affirme : la science n'est rien (encore moins, si

l'on peut dire, "la fausse science" que Timothée doit combattre) si l'amour n'est pas présent comme compagnon et comme but. La foi elle-même, dit encore Paul, n'est rien sans l'amour, car il y a foi et foi : une foi "sincère" est précisément celle qui nourrit l'amour parce qu'elle est relation au Dieu qui *répand l'amour dans les coeurs* (Rm 5.5)» (p. 62).

- 1 Timothée 1:6-7 (p. 62-63).
- « [...] ils dissertent sur la Loi comme s'ils étaient des maîtres et leurs propos sont sans valeur [...] La critique est dévastatrice : leur discours est creux, inintelligent. Non seulement ils ne maîtrisent pas ce qui concerne la Loi et les sujets qu'ils abordent (couvrant cette misère par la vigueur de leurs assertions), mais en lui-même leur enseignement est sans consistance. Comme l'écrit Knight [...] "l'incompétence et l'erreur se combinent" » (p. 63).
- «b. La Loi, en accord avec l'Évangile, dévoile le péché» (1.8-11)» (p. 64-73).
- 1 Timothée 1:9-10 (p. 65-71).
- Après une très belle série de textes citables concernant le rôle de la loi d'une part pour inviter ceux qui la transgressent à prendre conscience de leurs actes et à changer leur conduite, mais d'autre part aussi pour servir de balises à ceux qui croient afin qu'ils demeurent sur la voie droite de la vérité voulue par notre Créateur et Sauveur et Seigneur, Bénétreau écrit : "En fait, les Pastorales ne séparent pas « doctrine » et comportement. La santé d'un enseignement implique à la fois la sûreté de ses thèses (la parole de l'apôtre!) et les fruits qu'il porte dans les vies. « Ceux qui s'écartent de la vérité », tels Hyménée et Philète, ont, par contre, une parole qui s'étend « comme une gangrène »(2 Tm 2.17) " (p. 71).
- Autres beaux textes citables non répertoriés ici faute de gestion des priorités.
- "3. Poursuivre la lutte avec foi et bonne conscience (1.18-20)" (p. 83 à 89).
- "On revient à l'instruction première dirigée vers Timothée (1.3-5), le rendant attentif à l'importance d'une charge qui sera un véritable « combat », en particulier un combat pour la vérité de l'Évangile. On retrouve le ton personnel [...] et celui de l'exhortation-recommandation qui allie autorité et affection" (p. 83).
- "Le service du Christ est toujours une lutte qui implique esprit de sacrifice et détermination [...] . Il n'est pas douteux que la menace des faux docteurs rende l'image du combat spécialement opportune. Cette lutte est dure, mais elle est « belle », « noble » (*kalos*), c'est le combat de la foi, (6.12); il y va du salut du plus grand nombre" (p. 85).
- "La précision *avec foi et bonne conscience* met en valeur deux exigences. Le « soldat » doit entretenir sa foi, c'est-à-dire une confiance totale en son chef, son Seigneur et Sauveur, et dans la valeur de son combat" (p. 85).
- "La conscience évalue les attitudes et inspire les comportements. Pour qu'elle soit « bonne », « éclairée », selon le Nouveau Testament, il faut qu'elle soit « dans la foi » : celle-ci oriente le croyant vers son Dieu et alimente le désir de faire sa volonté, donnant à la conscience discernement et force. La foi éclaire et stimule la conscience et cette dernière protège la foi en l'avertissant des écueils, en signalant les fautes et en indiquant le chemin. " (p. 86).
- "Ceux qui ont « rejeté » la bonne conscience qui protégeait leur foi sont maintenant « rejetés », mais avec l'espoir d'une réhabilitation : *je les ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer*" (p. 87).
- Être livré à Satan correspondrait à la discipline de l'exclusion de l'Église (p. 87-89).

- "La discipline [qui consiste à exclure quelqu'un de l'Église] doit être réservée à des cas particulièrement graves et flagrants. Timothée est invité à employer couramment d'autres moyens : un serviteur du Seigneur doit instruire avec douceur les contradicteurs : *qui sait si Dieu ne leur donnera pas de se convertir pour connaître la vérité (2 Tm 2.25)*" (p. 89).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) du texte de Bénétreau sur 1 Tim 2.1-15 :

- Titre de section : "1. Prier un Dieu qui veut le salut de tous (2.1-7)" (p. 90-108).
- "Cette nouvelle recommandation (v. 1-2), liée de façon assez lâche par « donc » à ce qui précède, sera suivie d'une autre série d'exhortations (v. 3-11) relatives aux attitudes justes. Le thème dominant est la prière, mais à son propos sont introduits des développements considérables, tels que l'offre universelle du salut, le témoignage confié à Paul, le comportement des hommes et des femmes dans la communauté et dans le monde. On peut distinguer deux sections, l'une plus « théologique » (v. 1-7), et l'autre centrée sur les conduites (v. 8-15)". (p. 90).
- 1 Timothée 2:1 : "1) *Je recommande (parakalô)*; ce verbe déjà présent en 1:3, implique une instruction ferme, donnée avec autorité, même dans le cadre d'une relation fraternelle. Le lien logique signalé par *donc* ne peut pas être avec ce qui précède immédiatement, le naufrage d'Hyménée et Alexandre; *donc* se relie à l'instruction adressée à Timothée en 1:18-19a : « combattre le beau combat, avec foi et bonne conscience ». Un tel combat – le terme laisse entrevoir des oppositions et des épreuves – ne peut se concevoir sans la prière, une prière pour soi, le combattant, mais plus encore pour ceux qui ont besoin du secours divin et de l'Évangile du salut. La précision *avant tout* souligne l'importance décisive de cet accompagnement pour la lutte et le témoignage. La primauté n'est pas séquentielle (il y a déjà eu d'autres recommandations) mais pose une sorte de hiérarchie dans les exhortations dispensées : la prière est située au sommet. « Voilà, dit l'apôtre, l'exigence *première* que la foi impose à l'Église, celle qui, étant fondamentale, passe 'avant tout' » (Roux [...])" (p. 91).
- 1 Timothée 2:1 : "2) Un riche vocabulaire cherche à communiquer une vision de la grâce multiple de la prière, luttant contre une conception appauvrie (se limitant par exemple aux demandes pour soi ou en faveur des proches, ou, au contraire, à la louange). [...]. *Deësis* (1 Tm 5.5; 2 Tm 1.3), « demande, requête » vient en premier car c'est le premier mouvement qui vient à l'esprit : conscient de sa faiblesse et des ses besoins, le fidèle s'adresse à son Père céleste. *Proseuchè*, « prière », est un terme très général qui couvre différents types de prière. Quand il est associé à *deësis* (Ép 6.18; Ph 4.6; 1 Tm 5.5), domine l'idée d'« intercession », de requêtes réitérées et insistantes. *Heuteuxis* (aussi en 4.5), terme rare traduit habituellement par « supplication », suggère une requête où l'orant est pleinement conscient qu'il s'adresse à une instance très supérieure dont il espère une réponse pour ses besoins. *Eucharistia* (voir 4.3,4), « action de grâce » exprime la reconnaissance de celui qui se sait aimé ou qui a reçu un bienfait, éventuellement un exaucement (cf. Ac 24.3; 1 Co 14.16; 2 Co 9.12; Ap 7.12). Il n'y a pas une nomenclature bien établie des [/de p. 90 à 91/] désignations de la prière et les chevauchements ne sont pas rares, comptent surtout ici les connotations d'ampleur et de diversité" (p. 90-91).

- 1 Timothée 2:1 : "3) La visée est large : *pour tous les hommes*. L'insistance sur l'universalité est attestée par l'emploi récurrent de *pas*, « tout »; dans ces quelques versets, six occurrences dont quatre retiennent l'attention car il s'agit de totalité humaine. Ainsi, la prière doit s'intéresser à tous les hommes. [...] [/de p. 92 à p. 93/] [...] [L]a prière est un devoir et une grâce qui tourne les fidèles vers l'ensemble de l'humanité. (p. 92-93).
- 1 Timothée 2:2 : "[...] *Les rois et tous ceux qui sont en autorité* doivent être entourés de l'intercession des croyants parce qu'ils sont des hommes comme les autres, ayant besoin de Dieu (Il veut que tous les hommes soient sauvés, v. 4), et aussi parce que l'existence des autres dépend de la qualité de leur administration. [...] (p. 93).
- 1 Timothée 2:2 " [...] "Le but signalé, *afin que nous menions une vie calme et paisible*, est-il limitatif? Est-ce le seul but recherché par cette intercession ciblée? [/de p. 93 à p. 94/] L'évangélisation demande aussi une certaine liberté de parole et de mouvement, donc des conditions sociales et politiques pas trop défavorables. L'intercession en faveur des autorités ne doit pas être mise à part comme une prière indépendante. Elle reste dans le cadre de cette conviction : Dieu veut le bien et le salut de tous. La prière ne favorisera pas seulement une existence d'un confort minimal et l'activité missionnaire, elle doit aussi accompagner une vie qui plaise au Seigneur, *en toute piété et dignité*. [...]" (p. 93-94).

Extraits de l'excursus de Bénétreau sur 1 Timothée 2:2, «En toute piété et dignité» (p. 95-100) :

- "Dans les Pastorales, *eusébeïa* est un des termes qui désignent la vie chrétienne à la fois dans ce qu'elle peut avoir de positif aux yeux de la société, mais aussi et surtout dans tout ce qu'elle reçoit quand elle est réglée par le Dieu de la révélation.
1. La piété trouve *sa source* et *son fondement* dans le Dieu de Jésus-Christ (cf. Le synonyme *théosébeïa*, 1 Tm 2.10). C'est ce qu'atteste avec force le beau texte de 1 Timothée 3.15-16. Avant de parler du *mystère de la piété*, Paul rappelle que les chrétiens forment la *Maison de Dieu, l'Église du Dieu vivant*; ils ne peuvent être conçus et se concevoir en dehors de cette appartenance au Dieu qui s'est fait connaître. Et le Christ, incarné, glorifié, proclamé et exalté, est lui-même « le mystère de la piété », c'est-à-dire qu'il en est, de par sa Personne comme de par son oeuvre, la source invisible, le dynamisme caché. [...]" (p. 97).
- 2. La piété s'alimente à *une vie de prière*. La recommandation de 1 Timothée 2.1-2 à une prière riche et ouverte vise, entre autres, à promouvoir, à côté de la paix sociale du citoyen, une « vie de piété »; c'est dire que cette dernière a besoin du secours et de la force que Dieu seul peut accorder et qu'il est juste de les solliciter avec foi. " (p. 97).
- "3) Elle *authentifie la saine doctrine*, tout en restant *sous son contrôle*. On ne peut dissocier piété et vérité de l'Évangile, tel que Paul le transmet. [...] [/de p. 97 à 98/] [...] [S]eule est authentique *la vérité qui est selon la piété* (Tt 1.1), *la doctrine conforme à la piété* (1 Tm 6.3); on le constate, la piété est un des critères majeurs pour reconnaître ceux qui proclament la vérité. " (p. 97-98).
- "6) La piété demande *la vigilance*. Elle subit des assauts. Certains sont intérieurs, tels les convoitises dont il faut se garder (Tt 2.12), d'autres naissent d'un contexte difficile : d'un côté, l'activité et la propagande des faux docteurs cherchent à la dénaturer, et, d'un autre côté, la société peut réagir sous forme d'opposition et de persécutions (2 Tm 3.12). La tentation sera de garder les formes extérieures, les discours de la piété, en un mot « les apparences », et de *renier ce qui en fait la force* (2 Tm 3.5) (p. 98)."

- "8) Une authentique piété n'est pas craintive, repliée sur elle-même; elle est *ouverte*. Elle doit porter le souci de *tous les hommes* (cf. 1 Tm 2.2.; 2.6; Tt 2.11; 3.4), que Dieu a le désir de sauver. Elle s'intéresse à la paix sociale (1 Tm 2.1-2). Elle veille à la bonne réputation de l'Église dans le monde, [/de p. 98 à p. 99/] dans toute la mesure du possible. Roloff [...] souligne la conception positive de la création et des ordres institués qui caractérise ces épîtres; l'ascétisme est banni. Il parle même de « compatibilité » entre les normes de l'Évangile et celles de la société, permettant « une coopération loyale ». [...] On ne doit pas oublier, pour autant, l'éventualité de persécutions (2 Tm 3.12). Si certains aspects, tels que le respect des pouvoirs établis (2 Tm 2.2), et des structures familiales, le souci d'une existence « calme et paisible » [...] et de « ce qui convient » (2.10) (la moralité courante), laissent l'impression d'une sorte d'accord avec les requêtes des meilleurs éléments du milieu païen, on ne peut oublier la spécificité de la conception de la piété. Le mot, à lui seul, exprime un idéal religieux, un mélange de crainte et de respect reconnaissant qui inspire un type de vie où tout est placé sous la lumière de l'Évangile. Spicq [...] décrit l'ampleur du champ couvert en ces termes : « Elle comprend tous les services envers Dieu et le prochain. »" (p. 98-99).
- "La *dignité* est soeur de la piété (1 Tm 2.2). Beaucoup y voient une association comparable à celle, d'arrière-plan hébraïque, de « sainteté et justice » qu'on trouve en Luc 1.75. [...] L'association *eusébeïa* et *semnotès* en 1 Timothée 2.2 souligne la proximité sémantique des termes. *Eusébeïa* met davantage l'accent sur le profond respect pour Dieu et sa Parole qui inspire un style de [/de p. 99 à p. 100/] vie, alors que *semnotès* s'applique à un comportement qui impressionne favorablement les hommes, dans et hors de l'Église. Le souci d'un bon témoignage intervient ici comme en 1 Thessaloniens 4.11-12" (p. 99-100).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) du texte de Bénétreau sur 1 Tim 2.8-15 :

- Bénétreau introduit son commentaire sur 1 Timothée 2.8-15 par une révision synthèse de ce qu'il a écrit jusque là sur 1 Timothée 2:1-7 : "Dans les versets 1-7, l'incitation pressante à l'exercice de la prière riche, variée, utile, était suivie d'un exposé sur le fondement même sur lequel repose la pertinence d'une intercession qui embrasse toute l'humanité : Dieu veut le salut des hommes et il le leur offre dans l'intervention du Christ en leur faveur. Dans cette nouvelle section (v. 8-15), la demande relative à la prière est à nouveau formulée, « je veux donc », mais avec deux différences. En premier lieu, le souci d'universalité ne porte plus sur une totalité de bénéficiaires mais sur une totalité de lieux : *en tout lieu*; partout où il y a des chrétiens, partout où des Églises ont été dressées, la prière doit s'élever vers le Seigneur. La deuxième différence occupe la majeure partie du développement. Il ne s'agit plus de l'objet de la prière ni de l'ampleur qui doit la caractériser, mais du comment de la prière : quelle attitude intérieure, quel comportement extérieur, perceptible par les autres, conviennent? La place et la difficulté des considérations portant sur l'attitude des femmes ne doit pas faire oublier la préoccupation qui préside à l'enseignement : le souci que rien ne contrarie la prière, et donc l'édification des Églises, sans oublier le succès de la mission" (p. 108).
- 1 Timothée 2 vv 9-10 : "Sans ce lien avec la prière, la section v. 8-15 est comme un corps étranger, hors contexte" (p. 111).

- 1 Timothée 2 vv 9-10 : "Les femmes, aussi, doivent prier, et prier « en tout lieu », ce qui signifie qu'elles peuvent aussi prier dans l'assemblée cultuelle (contrairement à la tradition juive), et à voix haute selon la pratique courante. " (p. 111).
- 1 Timothée 2 vv 9-10 : "La première demande, s'il s'agit bien de la prière, étonne par le domaine retenu, celui de la *toilette*! Elle récuse les tenues jugées provocantes et des ornements dispendieux par lesquels les femmes attireraient l'attention et étalaient une richesse témoignant de l'appartenance à une classe supérieure. C'est dénoncer le souci des apparences aux dépens des réalités qui comptent vraiment, tout en affichant une sorte de mépris des démunis" (p. 111).
- 1 Timothée 2 vv 9-10. à propos de "[l]'avertissement relatif à une attention excessive portée aux apparences [...], [o]n a proposé [...] de reconnaître [...] le souci d'éviter des dissensions que les privilégiées faisant ostentation de leur richesse provoqueraient dans la communauté. On peut enregistrer dès maintenant une donnée qui a son importance pour la compréhension de toute cette section : le souci n'est pas d'imposer aux femmes chrétiennes une tenue particulière, les distinguant de la masse, mais au contraire de veiller à ce qu'elles se comportent d'une façon qui puisse être jugée comme *celle qui convient* par l'Église, mais aussi par les milieux les plus sains de la société antique" (p. 113).
- 1 Timothée 2:11-12 : "*Que la femme accueille l'instruction en silence, en toute soumission. Et enseigner, je ne le permets pas à la femme, ni de prendre autorité sur l'homme; qu'elle demeure dans le silence.* Avant de s'engager dans l'étude de cette section qui suscite aujourd'hui de redoutables questions puisqu'elle heurte de front des convictions bien établies dans la société moderne et la pratique de beaucoup d'Églises, il importe de situer notre démarche. L'éventail des opinions reste large, depuis les Églises qui ont autant ou plus de femmes pasteurs que d'hommes jusqu'à celles qui restent farouchement opposées à toute prise de parole des femmes dans l'Église et à tout ministère impliquant une autorité (beaucoup plus que la question de la toilette, c'est celle de la [de p. 114 à p. 115/] parole publique dans l'église qui est en jeu), écartant résolument le sacerdoce féminin. Quelques textes du Nouveau Testament alimentent le débat et cette section de 1 Timothée 2:8-15 est l'un des plus cités et discutés" (p. 114-115).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) de l'excursus de Bénétreau sur 1 Tm 2.11-15, «Excursus. Le rôle des femmes selon 1 Timothée 2.11-15 : exégèse et herméneutique» (p. 125-136) :

- [...]

- [Cet extrait est intégré au feuillet de discussion pour appuyer la deuxième discussion]
«1 Timothée 2:11-15 [...] maintient la distinction hommes-femmes alors que la tendance moderne serait plutôt de la refuser ou de la minimiser. [...]. L'application de ce texte envisagée présente des risques : en situant dans leurs contextes culturels des recommandations apostoliques, on peut encourager une certaine désinvolture à l'égard de l'Écriture, considérée comme témoin de problèmes dépassés. Mais un autre écueil est de proposer au monde un Évangile où le cœur du message libérateur est voilé par des exigences qui ne sont pas reçues ni comprises. [...]. Beaucoup estiment qu'aujourd'hui une place pour des femmes dans l'enseignement dans l'Église est utile, juste, et que l'enjeu spirituel est positif. Towner [un commentateur des épîtres pastorales] envisage de rechercher ce qui "n'est pas négociable" parce que correspondant à la volonté du Créateur et ce qui est "négociable" (aspects du comportement qui diffèrent d'une culture à une autre). Il juge que les solutions simplistes qui, soit imposent le diktat de la culture, soit prônent le refus de cette culture, ne sauraient convenir. Ajoutons que le problème n'est pas simple, du fait que la culture et les sensibilités d'une époque ne sont jamais homogènes. À côté des esprits d'avant-garde, imbus de nouveautés (ceux qu'on entend et voit le plus), à côté des aspirations des plus jeunes, il y a des modérés, attachés à des valeurs et à des pratiques traditionnelles. On ne peut que souhaiter pour les responsables des Églises beaucoup de discernement, d'amour et de tolérance» (Samuel Bénétreau (2007), Les épîtres pastorales, Vaux-sur-Seine (France) : Éditions de la faculté libre de théologie évangélique, p. 135-136).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) de l'excurus de Bénétreau sur 1 Tm 3.14-16 :

- "L'association des deux termes [colonne et soutien (de la vérité, 3.15)] communique l'idée d'un socle ferme, qui, ici, s'applique [//de p. 173 à p. 174//] à la vérité. La vérité est un des termes majeurs dans les Pastorales (déjà rencontré en 2.4,7) pour qualifier le message apostolique, l'Évangile du Christ à recevoir et à transmettre. Faut-il être surpris par l'importance du rôle reconnu à l'Église, portant en quelque sorte la vérité? L'image présente en 1 Corinthiens 3.11 et Éphésiens 2.20 peut paraître plus adéquate : c'est l'Église qui est fondée sur la vérité du Christ et sur la parole des apôtres et des prophètes. C'est en effet la certitude première. Mais il revient ensuite à l'Église, en dépit de ses faiblesses, de dresser la vérité devant les hommes. Selon la volonté de Dieu, c'est aux croyants, apôtres, responsables, humbles témoins, qu'est confiée cette tâche magnifique. Il faut sans doute adjoindre, en fonction du contexte global de l'épître, la responsabilité de « veiller sur la vérité », de ne pas permettre que des éléments étrangers viennent en ternir la grandeur et mettre en question son efficacité : c'est authentique, la saine vérité qu'il faut soutenir et promouvoir " (p. 174).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) de l'excurus de Bénétreau sur la section de Bénétreau intitulée « Veille sur ton enseignement et sur toi-même (1 Tm 4.1-16) » (p. 186 à 223) :

- Concernant les versets 6-7a : "[...] Aucun des deux temps de la communication ne doit être négligé : 1) « se nourrir » de la vérité, la recevoir correctement, s'en imprégner; 2) l'exposer (le verbe *hupotithèmi* a ici le sens fort d'enseigner avec autorité et pas seulement celui de communiquer) « aux frères », les membres de l'Église. C'est à la fois une approbation du ministère de Timothée, puisqu'il est resté « attaché » à la belle et bonne parole, qu'il l'a « suivie » fidèlement (2 Tm 3.10), et une exhortation à persévérer dans cette bonne voie. Cette

valeur appelée *les paroles de la foi et le bel enseignement* (deux expressions qui visent la même réalité) n'est pas située, mais les Pastorales n'en font pas mystère : c'est l'Évangile reçu de Paul. Le verbe *nourrir* est expressif : ce participe présent suggère la continuité et évoque un accueil de la bonne parole impliquant assimilation régulière, « rumination », pénétration de la pensée et de l'existence. En vérité [/ de 200 à 201 /] c'est toute la vie qu'on reçoit l'Évangile" (p. 200-201).

- À la section « 2. Une piété exercée et persévérante (4.7b-16) », nous lisons : "Cette section s'attache à la vie personnelle du serviteur du Christ; il y va des progrès et même du « salut » de Timothée (v. 16b). Sa responsabilité particulière d'enseignant n'est pas oubliée (v. 11,16). Nous avons déjà constaté le lien étroit entre la vie morale et spirituelle des responsables et la pratique correcte de leur service. Modèle pour les responsables locaux et modèle pour l'ensemble des fidèles, Timothée doit « veiller sur lui-même et sur son enseignement (v. 16a)" (p. 201).
- Sous v. «7b-8» (p. 201-203) : "La lecture des Pastorales montre que *l'exercice de la piété* sera fait de commerce assidu avec la Parole, de prière persévérante, d'application dans le service de Dieu et la promotion du bien" (p. 202).
- Sous v. «7b-8» (p. 201-203) : "Pour *la vie de maintenant*, la piété permet d'éviter des erreurs coûteuses et, même si elle s'accompagne, comme le rappelle l'image sportive, de renoncements et d'épreuves, elle saisit ce qui est véritablement précieux dans divers domaines, ce que Dieu approuve. Cette conviction du privilège d'une ample bénédiction déjà dans la vie actuelle relève de la foi, nourrissant un contentement : *la piété est d'un grand profit pour qui se contente de ce qu'il a*. Seule une piété « exercée » parvient à un tel regard sur le monde et à une telle certitude. La saisie de la promesse d'une vie authentique est « en Christ ». Pour *la vie à venir*, sa richesse est hors de portée de notre perception, et notre espérance, confirmée par l'Esprit en nous, se nourrit des déclarations des Écritures et des images proposées. Une parole de Jésus, en Luc 18.30, unit aussi le présent et le futur : « recevoir beaucoup dans ce temps-ci et, dans le monde qui vient, la vie éternelle » " (p. 203).
- Concernant le verset 11 (« Voici ce que tu dois enjoindre et enseigner ») : "Le prédicateur de l'Évangile ne fait pas « qu'enjoindre », que « prescrire », ou même qu'exhorter : *il instruit* (2 Tm 2.2,14; Tt 2.15), il expose les vérités de l'Évangile aussi clairement que possible, avec ordre et un sens du degré de connaissance de ses auditeurs, en visant leur progrès dans l'intelligence du message comme dans la piété. Ce bref verset résume le but de la lettre que redira à sa manière 16a : « Veille sur ton enseignement »" (p. 207).
- Concernant le v. 13 (« *Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture publique de l'Écriture, à l'exhortation, à l'enseignement* »). "Les recommandations de ce verset 13 prolongent celles du verset 11 en introduisant deux éléments nouveaux : un rapport précis au ministère de Paul (à sa prochaine venue) et un rappel du fondement de tout ministère : *l'Écriture*. En 3.14-15 Paul a évoqué son espoir de rejoindre bientôt son compagnon de service, mais, un retard étant toujours possible, il se fait un devoir de lui adresser les instructions indispensables, pour qu'il sache « se conduire dans la maison de Dieu ». Timothée ne doit pas attendre [/de p. 208 à p. 209/] l'arrivée de l'apôtre pour exercer pleinement et avec autorité le ministère de la Parole. [...]. À la base du ministère se place la lecture de l'Écriture (lecture de l'Ancien Testament, comme dans la synagogue, auquel s'ajoute tôt celle d'écrits apostoliques : 1 Th 5.27; Col 4.16; Ap 1.3), lecture publique car il s'agit ici du service dans le cadre de l'assemblée chrétienne, précédée, cela va sans dire, de lecture et de méditation personnelles. *S'appliquer (prosechein)* : s'attacher à,

s'adonner à, s'investir dans, considérer avec sérieux) à cette lecture n'est pas tellement soigner l'élocution, mais choisir les passages avec discernement, surtout manifester par l'attitude et le ton un respect pour le texte sacré. Il faut lire régulièrement, dans la conscience de l'autorité propre du texte, mais il faut aussi *exhorter*. La « paraclèse », c'est l'incitation et l'encouragement subséquents à la lecture de l'Écriture, un commentaire et une application de celle-ci (l'épître aux Hébreux est appelée « une parole d'exhortation », 13.22 [...]) : elle dit comment il faut vivre pour plaire au Seigneur qui a donné sa Parole. *L'enseignement (disaskalia [...])*, c'est l'exposé suivi, ordonné, des vérités de foi, visant au progrès des fidèles dans la connaissance (cf. v. 11). L'enseignement aura l'Écriture comme fondement (2 Tm 3.16). En Romains 12.7-8, l'enseignement et l'exhortation sont également associés" (p.208-209).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) de Bénétreau sur 2 Timothée 1 :

- v. 13 : "*Retiens le modèle des saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour qui sont dans le Christ Jésus. [...] La valeur à retenir avec soin n'est pas directement les saines paroles entendues de Paul, mais le modèle (hupotupôsis) de ces paroles*" (p. 374).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) de Bénétreau sur 2 Timothée 2.1-7 :

"IV. Transmettre l'Évangile en se fortifiant dans la grâce (2.1-7)" (p. 380 à 386) :

- [Intro de la sous-section] "On retrouve les impératifs d'exhortation en vue d'un ministère fécond, qui doit se prolonger par la formation d'autres porteurs de la Parole. À l'appui, trois illustrations tirées de la vie sociale (le soldat, l'athlète, le cultivateur) montrent que dans tous les domaines on n'obtient rien sans effort, dépouillement, résolution, persévérance" (p. 380).
- 2 Tim 2.7. "*Réfléchis bien à ce que je dis. Du reste, le Seigneur te donnera de la compréhension en tout. Les exhortations et les illustrations doivent permettre à Timothée de recevoir sans problème l'instruction de l'apôtre. Un effort de réflexion et de méditation est cependant requis à propos de ce que Paul « dit » (temps présent), probablement ce qu'il vient de formuler dans sa lettre et, probablement, ce qu'il exprimera encore. L'impératif *noei*, « réfléchis », demande une contemplation intérieure qui ouvre à une perception, à une compréhension. Si Timothée est invité à cette concentration de l'esprit, il doit savoir aussi qu'il n'est pas prisonnier des capacités de son intellect (cf. Col 1.9; 2.2). Immédiatement s'énonce la promesse : *du reste, le Seigneur te donnera de la compréhension en tout. La pénétration authentique de l'Évangile relève, en définitive, d'un don, d'une grâce (à vous le mystère du Royaume est donné, Mc 4.11), mais elle implique aussi l'humble application de l'auditeur ou du lecteur. [...]*" (p. 386).*

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) de Bénétreau sur 2 Timothée 2.8-13 :

"V. Se souvenir de Jésus-Christ (2.8-13)" (p. 386 à 393) :

- 2 Tim 2.9. "[...] Mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée!. [...] Victorieux de l'accablement qui pourrait le saisir à la pensée de sa détresse présente, le « prisonnier pour Christ » est consolé par cette certitude : la Parole (le message), personnifiée, n'est pas « enchaînée » ([...]) ! Les porteurs de la Parole peuvent être maltraités, l'Adversaire peut paraître mener le jeu, Dieu reste le Maître et sa Parole accomplit son oeuvre : par Paul tant qu'il lui reste un souffle de vie (cf. Ph 1.12ss), par d'autres prédicateurs jusqu'au triomphe final" (p. 389).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) de Bénétreau sur 2 Timothée 2.14-26 :

"VI. Face aux hérésies, construire sur le solide fondement (2.14-26)" (p. 393 à 407) :

- "La section précédente a privilégié le motif de la fidélité dans l'épreuve. Avec le verset 14 commence un développement centré sur l'exercice du ministère, composé d'une série d'impératifs indiquant les attitudes à adopter et celles à éviter. La présence active des faux [de p. 393 à 394/] docteurs, déjà signalée à plusieurs reprises dans les épîtres (1 Tm 1.3-7; 4.1-5; Tt 1.10-16; 3.9-11) fournit le contexte des exhortations de toute la section. Par rapport à cette menace, prise très au sérieux (v. 18), comparée à une gangrène envahissante, l'essentiel est de se garder soi-même et de n'accepter le dialogue (v. 25) que là où il y a réellement une possibilité de communication honnête. Il convient de se garder de perdre du temps dans des controverses superficielles et futiles. [...] Si Timothée est interpellé personnellement, plusieurs recommandations et les réflexions qui les accompagnent seront utiles à tous" (p. 393-394).
- Je reproduis à part l'extrait de la citation précédente où Samuel Bénétreau annonce la structure des ses commentaires sur les propos de Paul en 2 Timothée 2.14-26 : "Dans ce passage assez homogène, on peut distinguer trois moments : 1) v. 14-18 : « dispenser droitement la Parole » en évitant les querelles de mots recherchées par l'hérésie »; 2) v. 19-21 : une image proposée, celle d'une demeure renfermant des objets de différentes valeurs; 3) v. 22-26 : reprise de l'exhortation indiquant à Timothée le juste comportement dans sa vie personnelle comme dans ses rapports avec les adversaires de la « saine doctrine » " (p. 394).
- C'est précisément après avoir annoncé sa structure que Bénétreau, conclut l'extrait qui précède immédiatement, en nous invitant à comprendre que si 2 Tm 2.14-26 est applicable de manière très spécifique par Timothée et, ajouterais-je, pour ceux qui comme lui doivent veiller au trouveau de Dieu sur lequel Dieu a établi les responsables d'Église (Actes 20.28ss), "plusieurs [de ces] recommandations et les réflexions qui les accompagnent seront utiles à tous" (p. 394).
- Concernant le v. 14, "*Cela rappelle-le, adjurant devant Dieu de ne pas se livrer à des querelles de mots : elles ne servent à rien, sinon à la ruine de ceux qui les écoutent.* Il relève du ministère de Timothée de *rappeler cela*, c'est-à-dire ce qui vient d'être exposé sur l'engagement du prédicateur de l'Évangile, sur la constance dans les épreuves et sur l'assurance de pouvoir compter sur la fidélité de Dieu. Il doit se le rappeler à lui-même et aussi instruire les Églises, car les membres des communautés sont en danger. Cette brève exhortation (l'impératif présent grec suggère, cependant, un rappel qu'on garde à l'esprit) se prolonge par une mise en garde contre la tentation de se croire obligé de discuter sans cesse avec les opposants. L'expression est vigoureuse : *adjurant devant Dieu* (cf. 4.1; 1 Tm 5.21) de se garder des pièges. C'est un commandement solennel adressé à tout responsable, et par lui à l'Église, ce qui démontre le sérieux de la tentation. La pente naturelle pour un témoin zélé est de vouloir convaincre celui qu'il juge dans l'erreur, il est prêt à y consacrer du temps et des forces. Mais dès qu'on a compris que l'interlocuteur n'écoute pas vraiment, qu'il ne maîtrise pas vraiment ses propres convictions et s'abandonne à une logomachie creuse (*logomacheô*; cf. 1 Tm 6.4), il faut savoir s'arrêter. Le verset 25, qui incite à la douceur dans « l'instruction des contradicteurs » vient, de façon heureuse, équilibrer [de p. 395 à p. 395/] le discours sur ce point. Le souci de ne pas perdre du temps dans des joutes superficielles avec les faux docteurs s'exprime avec force dans les Pastorales : 1 Timothée 6.4; 2 Timothée 2.23; Tite 3.9. Le verticet est sans ambiguïté : ces *querelles de mots* (pas « d'idées », de « convictions » !) *ne servent à rien*. Le résultat le plus

clair est indiqué : *la ruine de ceux qui écoutent*. Quelles sont les victimes? Quels « auditeurs »? Les opposants qui ne peuvent rien tirer de positif de tels débats et porteront la responsabilité de se fermer à la lumière, mais aussi des fidèles qui peuvent en être troublés, se laissant impressionner par l'habileté des « mots ». Comme l'écrit Oberlinner, 2 Tm, p. 92, « fortifier la foi véritable constitue la meilleure réponse aux faux docteurs » (p. 394-395).

- v. 15, trad. : "*Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir, qui dispense avec droiture la parole de la vérité*" (p. 395)"
- v. 15, [...] L'exhortation de ce verset 15 vise Timothée à trois niveaux : comme un *homme* devant le Dieu qui l'agrée, puis un *ouvrier* – un homme vu sous l'angle de son activité –, enfin un *porteur de la Parole*, ayant reçu une mission spécifique à accomplir correctement. C'est la dernière directive qui donne son sens à l'ensemble du verset : c'est la façon de communiquer la Parole qui signalera le bon ouvrier et, pas là, l'homme approuvé de Dieu. S'il y a une mauvaise façon de communiquer, en offrant un message erroné, en perdant son temps dans des débats futiles et en manquant d'assurance, il y a une bonne façon de le faire, caractérisée globalement par un verbe rare : *orthotomeô, dispenser droitement*. [...] (p. 395).
- v. 16-17, traduction par Bénétreau (comme pour toutes les précédentes) : "Quant aux bavardages impies, évite-les. Ceux qui s'y livrent, en effet, progresseront dans l'impiété. Leur parole rongera comme une gangrène qui s'étend. De ce nombre sont Huménée et Philète" (395).
- v. 16-17, "Le souci d'une communication correcte et non perturbée par de vaines paroles et des contestations superficielles demeure, et on retrouve « les querelles de mots » de 2.14, désignés maintenant comme des *bavardages impies*, des paroles « qui sonnent creux », contraires à la piété (1 Tm 1.9; 4.7; 6.20) et qui n'ont rien d'un discours sensé. *Ceux qui s'y livrent* ([...]) font d'étranges progrès. La formulation est probablement ironique, en raison de « l'élitisme » des adversaires : ils progressent non dans la foi et la piété, mais dans *l'impiété* (*asébeïa*, Tt 2.12; cf. 3.13). Une forte image est empruntée au monde de la santé, celle de la *gangrène*. Les Pastorales décrivent ce qui est juste et bon comme « sain » (1 Tm 1.10; 6.3; 2 Tm 1.13; 4.3; Tt 1.9; 2.1,8) et, par contraste, la doctrine d'erreur comme une maladie (:396)."
- v. 22-26. En intro à la sous-section, Samuel Bénétreau écrit "Nouvelles injonctions, relatives au ministère d'enseignant de Timothée (cf. 2.15), étant entendu que ce ministère prendra place dans un contexte d'opposition soutenue. Comme toujours, l'exhortation est tantôt positive, ce qu'il faut rechercher, tantôt négative, ce qu'il faut éviter. Deux mots-clés sont *paix* et *douceur* (:403)."
- v. 22-23, trad. : "*Fuis les désirs de la jeunesse; recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui, d'un coeur pur, invoquent le Seigneur. Mais les [de p. 403 à 404] discussions vaines et ineptes, repousse-les. Tu sais qu'elles font naître des querelles*" (p. 403-404).
- La portée d'« avec ceux qui » dans ce passage serait, selon Samuel Bénétreau, la suivante : "C'est donc la quête commune d'une riche piété qui est ici recommandée" (p. 404).
- C'est sur cette dernière observation (ou déduction) que Samuel Bénétreau enchaîne immédiatement comme suit : "Un indice majeur de maturité est [/de p. 404 à p. 405/] le discernement qui permet de faire la différence entre des controverses superficielles, inutiles et de véritables dialogues ([...]). En demandant à Timothée de se garder de ces vaines controverses où on joue sur les mots et où on lance des idées peu réfléchies, Paul veut éviter les querelles, non seulement avec les faux docteurs bien installés dans leurs convictions, mais surtout avec ceux qui, impressionnés par leurs belles paroles, seraient tentés de les suivre" (p. 404-405).

- v. 24-25a, traduction suivi du commentaire (comme partout dans Bénétreau sur les Pastorales) : "*Or, un serviteur du Seigneur ne doit pas se quereller, mais être affable envers tous, apte à enseigner, supportant les contrariétés. C'est avec douceur qu'il doit instruire les contradicteurs.* Cet esprit de paix est si nécessaire pour un travail fructueux que le motif est repris et développé par un appel à la bienveillance, au support, à la douceur. On reste dans le cadre du ministère de la Parole (l'appellation *serviteur du Seigneur* désigne ici un responsable de la communauté) et c'est la manière de communiquer et d'enseigner qui est en cause. L'accent est sur le respect des interlocuteurs, l'écoute des avis différents, la patience devant les oppositions (*anexikakos* : supportant les contrariétés, les oppositions, le mal). *La douceur* (Tt3.2) est une vertu difficile à conserver face aux contradicteurs. Il faut pourtant les « instruire » (« corriger », pour *paideueîn*, est une traduction un peu excessive en la circonstance), sans s'irriter, sans se laisser aller à des arguments peu dignes. Cette recommandation ne va pas à l'encontre de celle du verset 23 qui écarte les [/de p. 405 à p. 406/] vaines controverses. De véritables « contradicteurs » ont un minimum de sincérité et de désir de comprendre. La douceur est revendiquée par Jésus lui-même (Mt 11.29), qui n'a pas manqué d'opposants déterminés" (p. 405-406).
- v. 25b-26, traduction (en ital.) suivi du commentaire, comme partout dans cet ouvrage : "*Qui sait si Dieu ne leur accordera pas de se convertir pour connaître la vérité, de retrouver leur bon sens en se dégageant des filets du diable qui les tenait captifs et assujettis à sa volonté.* *Mèpoté* introduit une interrogation indirecte au subjonctif dans laquelle on envisage une éventualité, pas une certitude. Cette éventualité, c'est une intervention miséricordieuse de Dieu dans la vie des « contradicteurs » provoquant la *métanoïa*, la *conversion*, le changement d'attitude qui ouvre à une connaissance de la vérité de l'Évangile. La part de l'homme, du ministre de la Parole, comme vient de le rappeler le verset 24, c'est d'instruire, de redresser dans un esprit de douceur, mais c'est Dieu qui accomplit l'oeuvre intime et projette la lumière (la *métanoïa* comme don de Dieu ou du Christ : Ac 5.31; 11.18). Le verset 26, tout en maintenant l'action libératrice de Dieu comme la force qui permet d'échapper à l'emprise du diable, implique l'adhésion de celui qui passe de l'erreur à la vérité. C'est toujours Dieu qui accorde l'*ananèpsôsin*, « le fait de redevenir sobre », « de retrouver son bon sens, sa lucidité », « de revenir à soi », mais cela ne se produit pas de façon magique, impersonnelle; le « bon sens » doit être éveillé, et la volonté de se dégager des filets du diable doit se manifester (1 Tm 3.7). Certains, dont on espère qu'ils reviendront à la foi authentique, sont cependant dans une situation très sérieuse selon la fin du verset : ils sont *assujetis par lui à sa volonté*. Seul un vainqueur, une puissance supérieure, peut briser l'esclavage" (p. 406).
- "Cette section s'achève donc sur une note d'espoir : des égarés peuvent retrouver le chemin du salut. Il ne faut pas pour autant oublier les paroles sévères de 2.17, la « gangrène » menaçante. Le fossé est profond entre « la saine doctrine » et « l'autre enseignement » (1 Tm 1.3) propagé par les opposants. Timothée est appelé à dénoncer l'erreur (Tt 1.9; 2.15), à faire preuve d'autorité, à veiller sur lui-même et sur son enseignement, mais il a aussi une mission de salut et de restauration. Satan est à l'oeuvre et, manifestement, il a remporté des succès, mais « la Parole de Dieu n'est pas enchaînée » et le Seigneur est puissant pour toucher des coeurs même enténébrés. Pas de naïveté et d'euphorie triomphaliste, mais une sobre espérance placée dans le Dieu de miséricorde" (p. 407).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) de Bénétreau sur 2 Timothée 3.1-4.5 :

"VII. Dans les temps difficiles, rester ferme et proclamer la Parole (3.1-4.5)" (p. 407 à 430) :

- "1. La folie des impies deviendra manifeste (3.1-9)" (p. 407-413).
- "2. Suivre l'enseignement et l'exemple de l'apôtre (3.10-13)" (p. 414-417).
- "3. L'utilité de l'Écriture (3.14-17)" (p. 417-425).
- "4. Faire l'oeuvre d'un évangéliste (4.1-5)" (p. 425-430).
- Samuel Bénétreau introduit sa section "3. L'utilité de l'Écriture (3. 14-17)" comme suit :
"Nouvelle interpellation : Mais toi...! (cf. v. 10a). La direction est différente : ce n'est plus l'appel à suivre les traces de l'apôtre dans une vie de fidélité et de consentement aux inévitables souffrances, mais une invitation à tirer profit du trésor confié. Nous avons dans ces versets un des passages les plus riches sur l'excellence des Écritures, étant [/de p. 417 à p. 418/] entendu que le legs d'Israël doit être lu à partir de la réalisation en Christ, comme Paul l'a toujours pratiqué et enseigné" (p. 417-418).
- 2 Tm 3. 14-15a, traduction (en italique) suivi des commentaires de S. Bénétreau : "*Mais toi, demeure ferme dans ce que tu as appris et accepté comme certain : tu sais de qui tu l'as appris. Depuis ton enfance tu connais les Saintes Écritures. Le dé grec a certainement une valeur adversative, montrant que Paul continue à creuser le contraste entre « ces gens qui s'opposent à la vérité » (3.8) et un bon serviteur du Christ. L'important est de demeurer (on connaît l'importance de ce verbe dans l'évangile de Jean), donc de persévérer dans une pleine adhésion à ce qui a été à l'origine de la vocation de Timothée, ce que lui a laissé l'apôtre. [...]*" (p. 418).
- 2 Tm 3.15b-17, traduction proposée par Samuel Bénétreau suivi de ses commentaires : *Elles peuvent te donner la sagesse qui conduis au salut par la foi qui est dans le Christ Jésus. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, éduquer dans la justice afin que l'homme de Dieu soit accompli, équipé pour toute oeuvre bonne.* Les Écritures Saintes ne sont pas des documents seulement destinés à enrichir les connaissances du lecteur. C'est leur « pouvoir » qui est souligné, un pouvoir dont la nature est explicitée au verset 16 : les Écritures sont *inspirées de Dieu*, ce qui ne garantit pas seulement la vérité de ce qu'elles enseignent mais aussi une action bienfaisante, salutaire (on sait que le Nouveau Testament cite abondamment l'Ancien!). Elles sont en rapport avec la *salut*. Elles ne le communiquent pas, mais elles offrent (aucune magie, aucun automatisme; elles doivent être correctement reçues) une *sagesse qui conduit au salut*, si le chemin approprié est emprunté : *par la foi qui est dans le Christ Jésus* (p. 419).
- Toujours concernant 2 Tm 3.15b-17, Samuel Bénétreau poursuit : "Une autre affirmation n'est pas moins importante, celle de l'utilité des Écritures : *Toute Écriture est... utile!* Pour souligner cette utilité in ne faut rien moins que quatre compléments de buts introduits par la préposition *pros* et une subordonnée finale (v. 17). Les faux docteurs s'égarent en considérant l'Écriture comme une base pour des spéculations brillantes mais vaines. Il faut être au clair sur la véritable utilité des Écritures. Elles fournissent un *enseignement, didaskalia*, terme qui vient normalement en premier (cf. 1 Tm 1.10; 2 Tm 3.10) : tout croyant est un élève qui a beaucoup à apprendre du texte sacré et de l'enseignement dans l'Église basé sur lui. [...]" (p. 422).
- Concernant la section "4. Faire l'oeuvre d'un évangéliste" (p. 425-430), je retiens ici quelques bribes sélectionnées parmi les commentaires de S. Bénétreau sur 2 Tm 4.1-2 (p. 425-427) :
"En un sens, toute occasion est bonne pour instruire, en dépit des apparences [...]" (p. 426).

Cette exhortation peut surprendre car elle heurte la sagesse que recommande le livre des Proverbes (Pr 15.23; 25.11) et une conviction répandue dans la rhétorique de l'époque : pour persuader il faut savoir choisir le moment où l'auditeur est bien disposé. Le souci est sans doute de ne pas trouver des excuses à la paresse et à la timidité qui voudraient qu'on attende des temps meilleurs pour communiquer l'Évangile, ou encore de décider *a priori* que les auditeurs ne sont pas prêts. C'est encore une façon de souligner l'urgence" (p. 427).

"Enseigner, même à « contre-temps », sans tarder, n'exclut pas la patience, car les résultats peuvent se faire attendre ou être décevants. L'expression *en didachè*, « dans l'instruction », met l'accent sur l'esprit dans lequel la proclamation de la Parole, dans toutes ses modalités, doit se concevoir : le désir de communiquer une grâce et de faire progresser les auditeurs" (p. 427).

MACARTHUR, JOHN

MacArthur, John. (2001). *1 Timothée*. Les commentaires bibliques, traduction de *The MacArthur New Testament Commentary – 1 timothy* (1995), Chicago (Illinois) : The Moody Bible Institute of Chicago, traduction française de Marie-Andrée Gagnon, Trois-Rivières (Québec) : Éditions Impact, 410 p.

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) du texte de MacArthur sur 1 Timothée :

- Dans son avant-propos à son commentaire sur 1 Timothée, John MacArthur écrit ceci : «Exposer le texte du Nouveau Testament continue d'être pour moi une occasion de communier avec Dieu. Je vise toujours à avoir premièrement la communion avec lui dans la compréhension de sa Parole. C'est dans cette expérience que je puise ce que j'offre à son peuple comme explication d'un passage. Pour que les croyants entendent vraiment Dieu parler, et qu'ainsi ils puissent lui obéir, je cherche à faire, comme les Lévites dont parle Néhémie, qui "donnaient le sens pour faire comprendre" (Né 8.8) » (p. 7).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) du texte de MacArthur sur 1 Tim 1:3-4 :

- Titre de la section «L'erreur des faux enseignants» (p. 35-39)
- «Il se peut qu'il [Timothée] ne se sente pas de taille à réfuter les arguments des faux enseignants. Le fait que ceux-ci fassent partie des dirigeants de l'Église n'a d'ailleurs rien pour le reconforter» (p. 35).
- «C'est [...] en fonction de l'enseignement des apôtres que tout autre enseignement doit être évalué » (p. 36).
- «Le problème [...] c'est que les faux enseignants **produisent des discussions**, et que les incessantes questions et hypothèses des faux enseignants **n'avancent aucunement l'oeuvre de Dieu dans la foi**. » (p. 38).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) du texte de MacArthur sur 1 Tim 2:15 :

- «Précisons que **sauvée** vient de *sōzo*, et peut signifier également "secourir", "garder sain et sauf", "guérir", "libérer" ou "délivrer". Ce terme apparaît d'ailleurs à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament, sans évoquer le salut spirituel (voir Mt 8.25; 9.21,22; 10.22; 24.22; 27.40,42,49; 2 Ti 4.18). » (p. 126).

MOUNCE, WILLIAM D.

Mounce, William D. (2000). *Pastoral Epistles*. Word Biblical Commentary, Volume 46, Nashville (Tennessee) : Thomas Nelson Publishers, 641 p.

L'esquisse proposée par William D. Bounce, p. cxxxv contient des éléments intéressants. J'en reproduis donc ici quelques uns des éléments dont le but est de m'aider dans mon exposé de 1 Tim 2 en contexte.

- Salutations (1:1-2)
- Le problème éphésien (1:3-20)
 - Énonciation du problème («Problem stated»; 1:3-7)
 - La véritable intention de la loi (1:8-11)
 - L'exemple du salut par la grâce chez Paul (1:12-17)
 - Encouragement et avertissement pour Timothée (1:18-20)
- Correction de conduite inappropriée dans l'Église d'Éphèse (2:1-4:5)
 - Le salut est pour tous («Salvation is for all people»; 2:1-7)
 - Questions de perturbations et de leadership (2:8-15)
 - Surveillants («Overseers»; 3:1-7)
 - Diacres (3:8-13)
 - Le cœur du recueil («Heart of the corpus»; 3:14-16)
 - La source de l'hérésie (4:1-5)
- Notes personnelles à Timothée (4:6-16)
- Comment Timothée doit interagir avec divers groupes de l'église (5:1-6:2a)
 - Personnes d'âges diverses (5:1-2)
 - Veuves (5:3-16)
 - Paiement et discipline des anciens (5:17-25)
 - Esclaves (6:1-2a)
- Dernières instructions (6:2b-21)
 - Dernière discussion à propos des opposants (6:2b-10)
 - Encouragement à Timothée (6:11-16)
 - Paroles aux riches (6:17-19)
 - Dernier encouragement à Timothée (6:20-21)

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) du texte de Mounce sur 1 Timothée 2:8-15 :

- «This is the most discussed passage in the PE today. Interpretations range from seeing Paul as a liberator and champion of women's rights to dismissing Paul as wrong and irrelevant in today's culture (p. 103).
- «No labels can escape offending someone, and yet since labels are necessary "complementarian" will be used for the position that believes Paul sees some restrictions on women's ministry, and "egalitarian" for the position that sees none» (p. 103).
- «The problem being discussed in vv 8-10 is disruption in the church. The men are acting in anger, even during times of prayer; the women are dressing immodestly and putting too much

emphasis on external appearances while neglecting the more significant aspects of Christian life such as godly behavior. Paul begins by addressing these concerns. When the men pray, they are to be sure that their anger has ceased. Likewise, the women are to put a priority on what is godly, making sure that their dress is appropriate for who they are"» (p. 103).

- «In vv 11-15 the topic changes. While Paul is still dealing with the Ephesian women, he is addressing not the topic of disruption but the topic of leadership, albeit the two are related. The women's attempts to gain positions of leadership are causing disruption; hence the connection with the preceding verses. But now the disruption is not caused by seductive and extravagant dress but rather by the issue of gender roles. » (p. 104).
- «The strongest argument for including v 8 with vv 9-15 is that it shares a basic theme with vv 9-10, namely, that those causing disruption in the church must cease» (p. 104).
- «Vv 8-15 fit nicely into Paul's flow of thought in chaps. 2 and 3. First and foremost, he wants the Ephesian church to pray for the salvation of all people. While they are praying, they must do it properly, not colored by anger or disputing, but characterized by holiness. Likewise, the women are to cease disrupting the church by their improper dress and emphasis on externals. In speaking about women and the disruption in the church, Paul adds that they are not to seek roles that would place them in positions of authority over men. Enlarging upon that point, he spells out the type of person who is to be in leadership. As is his style throughout the PE, Paul's train of thought flows smoothly from one topic to the next» (p. 105).
- «One of the foundational issues underlying most of the discussion of the role of women in the church today is the question of whether worth is determined by role? Can essential equality and functional differentiation exist side by side? Underlying much of the discussion lies an implicit assumption that a limited role necessitates a diminished personal worth. It is no wonder that the discussion of women in ministry can become so heated. Yet the equating of worth and role is a nonbiblical secular view of reality. Nowhere in Scripture are role and ultimate worth ever equated. In fact, we constantly find the opposite. The last will be first (Matt 19:30; John 13:16; cf. 1 Pet 3:1-7; Luke 7:28). The Suffering Servant himself is not worth less than those he served. Paul's analogy of the church as Christ's body teaches that roles and worth are unrelated: "The body is a unit, though it is made up of many parts; and though all its parts are many, they form one body" (1 Cor 12:12). This was done "so that there should be no division in the body, but that its parts should have equal concern for each other" (1 Cor 12:25; cf. Rom 12:4-5). Even in the Godhead there is an eternal division of roles, but the three members of the Godhead are coequal, of equal essence. After the final judgment "the Son himself will be made subject to him [God the Father] who put everything under him, so that God may be all in all" (1 Cor 15:28). If role and worth are equated, then one must necessarily conclude that God the Son is of less worth than God the Father because he performs a different, subservient role. The good news of God's kingdom is that it does not matter what function a person performs. What matters is repentance from sins, entrance into the kingdom, and the living out of one's salvation as a regenerated human being of equal worth with all members of the same body, regardless of role. With this all biblical egalitarians and biblical complementarians can agree » (p. 148).

TOWNER, PHILIP H.

Towner, Philip H. (2006). *The Letters to Timothy and Titus*. The New International Commentary on the New Testament, Grand Rapid (Michigan) / Cambridge (UK) : Wm B. Eerdmans Publishing Co., 886 p.

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) du texte de Towner sur 1 Timothée 2:1-7 :

- «[T]he real concern [...] is for the prayer that supports the church's universal mission to the world. That is, Paul urges Timothy to instruct the Ephesian church to reengage in an activity it had apparently been neglecting – prayer in support of Paul's own mandate to take the gospel to the whole world » (p. 163).
- «The precedent for the practice of God's people praying for pagan rulers goes back to Israel's exile experience. In this context we find the prophetic instructions to display loyalty to the surrounding power structure: "But seek the welfare of the city where I have sent you into exile, and pray to the Lord on its behalf, for in its welfare you will find your welfare" (Jer 29:7; cf Ezra 6:9-10; 1 Macc 7:33). »
- Les textes de Jérémie 29:7, de Tite 3:1-2, de Rom 13:1-7 et de 1 Pi 2:13-17 supportent l'idée émise par Towner (p. 168-169) que les prières des chrétiens pour les personnes en autorité ne sont pas limitées à la seule question que nous puissions vivre des vies sans désordres sociaux, mais que nos prières ont un souci intrinsèque du bien être de tous ceux pour qui nous prions.
- «"Godliness" ("piety") is a crucial concept in the letters to coworkers. It serves to describe the whole of Christian existence as the vibrant interplay between the knowledge of God and the observable life that emerges from this knowledge » (p. 169-170).
- «Together the pair of terms ("godliness and respectability" describe Christian existence as holistic experience of new life produced by faith in God and lived out observably in human society. While not denying the degree to which the testimony of Christ might antagonize unbelievers (2 Tim 3:12), the language Paul chooses and the emphasis on observable respectability describe the Christian life as a life of engagement in society that is worthy of respect. It is a life that truly communicates the realities of faith in Christ in a language understood by all, while it also challenges secular notions about the source of such qualities » (p. 170).
- About godliness. «What his opponents presented to the churches as "godliness" Paul exposes as being superficial and empty of genuine knowledge of God, despite their assertions to a better knowledge of the divine. [...] In deploying the word group in this way, it is hard not to see Paul presenting contemporary culture with the challenge that this highly prized Hellenistic cardinal virtue is truly attainable only in Christ » (p. 174)
- En conclusion au segment sur 1 Timothée 2:1-7 Towner écrit : «Our place in the continuation of this ministry to the entire world should be obvious. Quite apart from our need to wake up to our own tendency to insulate ourselves from the outside world, a rather elite club of the initiated, we must set our prayers for government officials in relation to the task of mission. Just as Paul regarded his mission as the key to accomplishing God's salvation plan, so too we must see the embodiment of the gospel in our preaching and involvement in the world around us as a requirement of Christian existence » (p. 189-190).

Extraits (entre guillemets) ou synthèses (sans guillemets) du texte de Towner sur 1 Timothée 2:8-15 :

- Il est important selon Towner (p. 190) de comprendre la question de l'enseignement des femmes dans l'assemblée traitée en 1 Timothée 2:11 à 15 à la lumière du contexte de la culture romaine

de l'époque. L'on aurait trouvé des documents anciens selon lesquelles un mouvement de libération des femmes se serait développé et aurait été l'objet d'une désapprobation culturelle. Comprendre cela permet de prendre conscience que l'enjeu dans cette lettre aurait été d'éviter que les femmes de l'assemblée n'adoptent un comportement qui serait allé à l'encontre de ce qui était à l'époque considéré approprié aux yeux des non chrétiens et aurait donc nui au témoignage de la foi. Towner insiste qu'il ne faut pas comprendre 1 Tim 2:11-15 comme un segment détaché du reste de l'épître, mais qu'il s'inscrit dans le passage sur la prière qui débute en 1 Tim 2:2 puis résumé en 1 Tim 2:8 et que ce passage de 1 Tim 2:11-15 est aussi en lien direct avec ce qui vient d'être en 1 Tim 2:9-10. D'où j'en comprends que l'essentiel dans l'application contemporaine n'est pas associé aux tenues des femmes en tant que telles ni de leur prise de parole en soi, qu'il s'agisse ou non d'enseignement, mais d'un problème associé aux attitudes sous-jacentes et aux intentions derrière les tenues vestimentaires et les prises de parole.

- «While I do not feel the text needs to be jettisoned or abandoned [...], I do feel the traditional understanding of the text fails to account for a more fundamental liberating and egalitarian trajectory within the gospel that determines the Pauline program of mission» (p. 236).
- Towner (p. 237) voit en Gal 3:28, 1 Cor 12:13 et Col 3:11 une tradition égalitaire chez Paul.
- «[...] Paul and other NT writers seem to have viewed their world and its structures as part of God's design. They could encourage the church to "submit to" the institutions of the world (1 Pet 2:13) and (as far as possible) through generally acceptable behavior to make a redemptive impression in it (1 Thess 4:11-12; 1 Tim 3:7; 6:1). But this view was held in tension with a firm belief that the world is an evil force opposed to God. The church was by no means to allow culture or society to dictate its policies (Rom 12:2; 1 John 2:11-17); yet, where possible, peaceful coexistence would help the church's evangelistic mission. The NT household codes give some evidence of social awareness and cultural sensitivity, but they never advocate conformity for conformity's sake. Ultimately, it is reasonable to think that Paul or any other NT writer would have stopped short of advocating the immediate abolition of, for example, slavery because the culture might perceive it as a threat» (p. 238).
- «It is my view that God's salvation in Christ as it comes to expression in the social life of the church (as well as in relation to personal [/de p. 238 à p. 239/] sanctification) is best regarded as progressive, underway but not finished, "already" but "not yet."

If this is so, then in principle the term "progress" (as opposed to immediate actualization) might also apply in the matter of achieving equality for women in ministry. The factors determining the balance between speed of implementation and caution in experimentation will include society's readiness to absorb innovative shock, because the nonnegotiable of Paul's agenda was mission. When he seems to draw back from innovation in the case of women (and slaves?), such as we see in 1 Tim 2:11-12, fear for the church's reputation and witness may well be supreme. As we have seen, the complicating factors of a suspicious cultural trend among women and some link to the heresy make it plain that the matter at hand was not simply that of innovation of gospel freedom, but rather an exploitative and dangerous exercise of it. But in any case, in the end experimentation with greater freedom in women's ministry activities might, for the sake of the church's mission, need to move in concert with cultural trends. What this means for Christianity in traditional Asian or Muslim contexts is that too much too fast could endanger the church's witness and credibility. But in

much of the Western world, too little too slow could neutralize the church's impact in society just as effectively » (p. 238-239).

RECHERCHE EN VUE DE DE CHOISIR LES COMMENTAIRES À SE PROCURER

Compilée par Daniel Garneau le 25 mai 2016

Qu'existe-t-il en français ?

- La Bible annotée : <http://www.levangile.com/Bible-Annotee.php>
Traduite et commentée par Frederic Godet (1812-1900).
Des introductions sont fournies pour les pastorales, puis pour 1 et 2 Timothée.
Des commentaires sont proposés pour la plupart des versets.
Les questions spécifiques à notre culture quant au rôle de la femme n'y sont pas réfléchies.
Frédéric Godet est réputé avoir pris position contre le modernisme de son époque.
- L'article <http://www.gotquestions.org/Francais/femmes-pasteurs.html> aborde directement l'une des questions traitées en 1 Timothée et à propos de laquelle il nous faudra réfléchir.
La position défendue dans cet article est celle selon laquelle les femmes ne doivent pas prendre autorité sur l'homme ce qui impliquerait qu'elles ne peuvent pas être pasteure. Les positions n'abondant pas en ce sens de sont pas présentées en tant que telles. Elles sont traitées sur la base « d'objections à la position présentée ». Cet article ne présente donc qu'une seule position et défend cette position contre des arguments qui ont été soulevés contre elle, sans aller plus loin.
- Il existe des traductions françaises des commentaires de John MacArthur sur 1 et 2 Timothée :
<http://www.xl6.com/articles/9782890820357-commentaire-biblique-john-macarthur-1-timothee> ;
<http://www.xl6.com/articles/9782890820364-commentaire-biblique-john-macarthur-2-timothee>.
- Dans la même collection que la trad. française du commentaire de John Stott sur 1-2-3 Jean (<http://www.xl6.com/collections/commentaire-evangelique-de-la-bible>) l'on trouve un commentaire de **Samuel Bénétreau** sur les trois pastorales (1-2 Tim et Tite) :
<http://www.xl6.com/articles/9782904407437-les-epitres-pastorales-1-et-2-timothee-tite>.
L'auteur est de la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine, auteur de l'article <http://larevuereformee.net/articlerr/n200/jesus-ou-paul-qui-et-le-fondateur-du-christianisme>, lequel donne un aperçu de la manière dont cet auteur interagit avec la pensée contemporaine.
On peut l'entendre commenter 1 Tim 3:15 « Comment se conduire dans la maison de Dieu ? » parmi une liste audio de ses messages sous : <http://www.tresorsonore.com/fiche-8272.html>.
L'article « La richesse selon 1 Timothée. 6, 6-10 et 6, 17-19 » http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=ETR_0831_0049&DocId=238003&hits=6158+5896+5702+5045+4530+4511+4481+4376+4028+3812+3629+2619+793+5 permet de prendre le pouls de cet auteur lorsqu'il commente un passage biblique donné. Ici, je constate qu'il réfère à des commentaires de langue anglaise qui semblent être des références reconnues (ex. : G. Fee; I. H. Marshall).
- Samuel Bénétreau, Bonnes feuilles du commentaire sur les épîtres pastorales (1 Tim 2:11-15).
« Le rôle des femmes selon 1 Timothée 2.11-15 : exégèse et herméneutique » : http://flte.fr/wp-content/uploads/2015/08/ThEv2007-1-Bonnes_feuilles_commentaire_ep_pastorales.pdf .
- Henri Blocher, « Les vases séparés (2 Timothée 2.19-21) » : http://flte.fr/wp-content/uploads/2015/08/ThEv2002-2-Vases_separes_2Tm2.19-21.pdf ;

Message audio-visuel ou audio, «Retiens le modèle des saines paroles» (2 Tim 1:13-2:7) : <https://www.thegospelcoalition.org/evangile21/article/retiens-le-modele-des-saines-paroles-henri-blocher-2-tim-1.13-2.7> (TGC – E21).

- La Faculté de théologie de l'université de Genève offre les oeuvres de Jean Calvin numérisés, parmi lesquelles un commentaire sur les pastorales : <http://www.unige.ch/theologie/cite/calvin/> .

Qu'existe-t-il en anglais ?

- Samuel Bénétreau s'appuie sur l'exercice de I. H. Marshall, « Eusebeia in the Pastoral Epistles » in *The Pastoral Epistles*, Édimbourg, T. & T. Clark, coll. « ICC », 1999, p. 135-144.
- G. Fee (*1 and 2 Timothy, Titus*, NIBC, Peabody, Hendrickson, 1988, p. 143) cité par Samuel Bénétreau sur un point précis de traduction : « not “self-sufficiency” but “Christ-sufficiency” ». G. Fee (*1 and 2 Timothy, Titus*, NIBC, Peabody, Hendrickson, 1988, p. 72-77), mentionné par Samuel Bénétreau en appui à la thèse que c'est pour contrer une hérésie spécifique de l'époque que la femme serait sujette à une interdiction d'enseigner et de prendre autorité sur l'homme.
- The New Living Translation Study Bible (NLT SB) suggested further reading for 1 Timothy includes **Linda Belleville**, 1 Timothy in Cornerstone Biblical Commentary, vol. 17 (2008). This author is known as an egalitarian with regards to the role of women as leaders or teachers. She wrote, for example, « Exegetical Fallacies in Interpreting 1 Timothy 2:11-15 », available on-line through this link, <http://www.cbeinternational.org/resources/article/priscilla-papers/exegetical-fallacies-interpreting-1-timothy-211%E2%80%9315?page=show> , or in a PDF version that can be found under, http://www.cbeinternational.org/sites/default/files/pp173_2efi1t2.pdf. In one of her books, "Women Leaders and the Church: Three Crucial Questions" (2000), Linda Belleville is criticized for not as even-handedly as desirable the complementarian and egalitarian positions about the role of women within the Church. That criticism is from Andreas J. Köstenberger of Southeastern Baptist Theological Seminary, available at <http://www.biblicalfoundations.org/wp-content/uploads/2012/01/49-JETS-Women-Leaders-and-the-Church.pdf>. The complementarian position has been the object of Andreas J. Köstenberger and Thomas R. Schreiner's "Women in the Church – An Interpretation & Application of 1 Timothy 2:9-15", where egalitarian and complementarian positions are the object of scholarly scrutiny, respectful of both positions.
- Pour 2 Timothée, NLT SB suggère : Jon Laansma (in Cornerstone, comme Linda Belleville).
- Les autres commentateurs suggérés par NLT SB pour 1 et 2 Timothée : Gordon Fee (1988), Luke Timothy Johnson (1996), Howard Marshall (1999), et William Mounce (2000).
- Major commentaries on the Pastoral epistles as Identified by the Covenant Theological Seminary : <https://www.covenantseminary.edu/library/commentaries/pastoral-epistles/>

- Howard Marshall, *The Pastoral Epistles* (International Critical Commentary), described at <http://www.amazon.com/Pastoral-Epistles-International-Critical-Commentary/dp/0567084558>. Marshall apparently denies Pauline authorship of the pastoral epistles. Pastor not trained in languages would not be able to follow this commentary, says one of the book's critiques. About the way he is dealing with 1 Timothy 2 on women, a critique said "His treatment of the tough "women" passages in 1 Timothy 2 is brilliant. Those on all sides of that issue will have something to cheer about yet something to scratch their heads about and feel the need to rethink their positions. His exegesis gives such a fresh back-to-the-original-setting approach that our later encrusted, culturally-based views on such passages seem rather simplistic by comparison."
- William Mounce, *Word Biblical Commentary : Pastoral Epistles*. Amazon.fr client comments: «This commentary is wonderfully written and much more accessible and much more of an easy read (despite its depth and scholarliness) than most other technical commentaries - even ones of one eighth the length [...] He handles difficult passages admirably, covering the various views and the arguments for each. His interpretations of the passages on women are a bit more traditional than how I would be inclined to take them but he provides good evidence for his position and considers opposing views. [...] this is an excellent work that I highly recommend for anyone looking for a great, easily accessible (for a scholarly or semi-scholarly commentary, that is) technical commentary on the Pastorals». Another amazon.fr client comment: « Dr. Mounce does a great job of interacting with what other have said about the passage. He covers the text thoroughly and exegetically. I particularly found his attention to detail to be helpful. » Another says : « This commentary is well written and easy to read. Even the introduction is extremely indepth, but all of the information is interesting and useful; it's not a bunch of scholarly drivel. Knowing/understanding Koine Greek and it's usage makes reading this commentary a little easier. Overall Mounce has done a fantastic job. » And someone also writes: «The author sticks to an orthodox/conservative view on the Pauline authorship of the epistles. He also defends the conservative view on many of the controversial passages in Timothy. [...] If you are looking for one commentary that covers 1 & 2 Timothy and Titus from a conservative point of view, this work by Mounce deserves your consideration.»

Ouvrages complémentaires à considérer :

- <http://www.amazon.com/Women-Church-Third-Interpretation-Application/dp/1433549611>
- <https://www.xl6.com/articles/9782755002409-une-eglise-centree-sur-l-evangile-la-dynamique-d-un-ministere-equilibre-au-coeur-des-villes-d-aujourd-hui> (par Tim Keller de E21)

par Daniel Garneau
le 1^{er} décembre 2016